

LES PISSENLITS

(Le rocher / JEUDI SOIR / Terril)



<http://lespissenlits.wordpress.com>

Trilogie de Myriam Boudenia
(Lauréate de la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD en 2009)

Mise en scène de Charlotte Duran

QUINCAILLERIE
MODERNE

Contacts : Charlotte Duran
charlotte_duran@hotmail.fr
06 18 93 32 77

ville de
Saint-Étienne

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

Beaumarchais
SACD

 la culture avec
la copie privée

laMétive

Pontepeyrat

Regards & mouvement

LE PROJET « JEUDI SOIR »

Après de multiples projets en tant que comédienne, Charlotte Duran souhaite réaliser sa première mise en scène au sein de « la Quincaillerie Moderne ». Cette compagnie s'est jusqu'à présent définie comme un lieu de création rapide, en prise avec l'actualité et utilisant beaucoup les ressources de l'improvisation, et dont les créations s'apparentent la plupart du temps à des performances pluridisciplinaires.

Avec « Les Pissenlits », Charlotte Duran souhaite mener une recherche fidèle aux méthodes et préoccupations de la « Quincaillerie », mais de façon plus approfondie, et dans un temps beaucoup plus long en s'appuyant sur un récit, une narration, une poésie. Elle songe à Myriam Boudenia, auteur et comédienne dont elle apprécie le travail et lui confie le travail d'écriture. La collaboration s'avère fructueuse et Myriam reçoit en 2009 la bourse à l'écriture Beaumarchais SACD.

Charlotte décide de privilégier un travail « sédimentaire » sur ce projet, c'est pourquoi pour la saison prochaine, en novembre 2010, elle montera uniquement « JEUDI SOIR » la deuxième partie de la trilogie, celle qui peut s'extraire de l'ensemble de la façon la plus pertinente.

RESUME DE « JEUDI SOIR »

Sur un littoral stérile où ne poussent que des pissenlits et où viennent transiter les morts, une pluie lourde ne cesse pas de tomber. Un vrai cauchemar.

Ce jeudi soir n'est pas un soir comme les autres dans le bar de nuit du « Céleste ». La grande roue qui tournait à plein régime s'essouffle et chaque personnage se tient au seuil d'une nouvelle vie possible, tiraillé entre entraves réelles et désirs d'ailleurs. Le décompte commence, les événements se précipitent. Freaky show, strip-tease burlesques, chansons d'amour et scènes d'actions se télescopent dans un engrenage infernal.

C'est LE soir où chacun a lancé sa fléchette dans l'espoir d'atteindre la cible en plein dans le mille.

« Jeudi soir » est une création singulière, née d'une intense collaboration entre une auteure et une metteuse en scène mues par une volonté commune de faire s'entrechoquer l'intime et le spectaculaire dans un espace où les corps et les âmes tordus s'exposent avec une joie puissante et violente.

Un travail sédimentaire et collectif de longue haleine qui se construit depuis deux ans avec une équipe qui fait s'empiler des strates d'histoires et qui donne à voir un morceau d'un monde qui nous manque.

LE PROJET D'ECRITURE : Le théâtre lacunaire

Par Myriam Boudenia

« Après ma deuxième pièce de théâtre où j'utilisais un matériau personnel comme source d'inspiration, *Les Pissenlits* sont nés d'un désir d'explorer une autre « géographie » intime : les limites, les entraves du corps qu'elles soient volontaires ou subies. Ce qui ne va pas, ce qui boîte, ce qui est tordu. Comment et pourquoi pousse-t-on de travers ? Où se situe la difformité ? A-t-elle un lien avec la moralité ?

A partir de ce questionnement sur l'empêchement s'est amorcé une réflexion sur la quête de perfection corporelle et sur le désir de conformité, désir qui prend de plus en plus de place dans notre monde où les modes de représentation tendent à l'uniformisation et au spectaculaire plutôt qu'à l'émancipation et la quête de l'indicible.

Cela m'a mené jusqu'à une topographie unique : un littoral accidenté, une lande stérile au sous-sol riche en uranium, une sorte de presqu'île en forme de volcan endormi où s'empilent des strates d'histoires. *Les Pissenlits* font entendre en trois temps (Le Rocher / Jeudi soir / Terril) des personnages aux corps et aux âmes abîmés, des voix non standardisées. Ce ne seraient pas des victimes appelant la pitié mais plutôt des promeneurs sur des chemins de traverse émancipés et subversifs. On partirait d'un temps légendaire, magique pour aller jusqu'à notre monde contemporain dans une forme ample et épique qui tisseraient ensemble les destins immobiles de ces personnages.

Dans « Jeudi Soir », il s'agit d'une prise de parole singulière, violente et joyeuse. Le texte fait se superposer plusieurs tableaux qui ont lieu en même temps et fait s'entrechoquer la réalité et le fantasme, l'intime et le spectaculaire dans un aller-retour constant entre la scène du cabaret et l'extérieur, cette lande stérile où transitent les morts.

L'histoire a sans doute une vraie dimension tragique mais je cherche toujours à l'intérieur de ces situations la légèreté, la tendresse, l'humour. Un équilibre délicat entre la dérision et la profondeur, le grotesque et le sublime.

J'aimerais attraper des fragments de légendes, écouter des chansons, construire une fable pour rendre compte d'un certain morcellement des histoires, pour s'approcher de la perception intime que l'on a du monde extérieur et du monde que chacun porte en soi. Pas de jugement, ni de cynisme.

Les Pissenlits sont une ligne en pointillés, à vous lecteur-spectateur de relier les points, à vous d'inventer les lacunes, de réunir, de rassembler.

Quelque chose comme laisser de la place

Faire des surprises

Créer des malentendus

Semer le trouble.

Laisser des indices, des traces de situations, des fragments de légendes, des dialogues qui ne prendront complètement sens que dans la bouche d'acteurs regardés par une assemblée vivante. »

LE PROJET DE SPECTACLE VIVANT : le théâtre sédimentaire

Par Charlotte Duran

JEUDI SOIR : « Le fragment de nuit que chacun de nous porte en soi »

Michel Foucault, *Histoire de la sexualité*

« Je conçois ce projet comme une sédimentation : une superposition de strates naissant de la rencontre de plusieurs artistes qui donnera lieu à différentes formes de présentations : lectures, photographies, dessins, vidéos... pour finalement aboutir à un spectacle en trois parties.

Le travail ne commencera pas au moment des répétitions, il a déjà commencé, il est en route, et ce depuis le jaillissement de l'idée du projet entre Myriam et moi à l'automne 2008.

Nous ont rejoints, depuis l'été 2009, les comédiens, les musiciennes et le scénographe avec lesquels le travail de recherche et de réflexion se prolonge et s'enrichit de références communes, par des temps d'échanges et d'expérimentation. Entre membres de l'équipe, nous avons déjà fait beaucoup de lectures du texte, nous avons tenté ensemble des expériences photographiques, littéraires, corporelles, picturales... Je propose régulièrement à l'équipe des rendez-vous durant lesquels nous dialoguons sur les thématiques contenues dans « Les Pissenlits ». Nous brassons des matières déjà existantes : films, livres, musique... Mais nous faisons aussi raisonner l'intime à travers des exercices, des modules de travail qui permettent à chacun de trouver sa porte d'entrée, son intérêt personnel, sa sensibilité particulière pour « Les Pissenlits ».

C'est un processus dans lequel chacun s'investit au niveau où il le souhaite, dans une recherche qui lui est propre selon son parcours et son imaginaire.

Ce processus permettra d'avoir une équipe soudée, riche d'expériences et d'idées échangées. Nous développerons ainsi une confiance et un langage commun qui permettront, selon moi, un travail plus personnel pour chacun, et en même temps une unité collective, une force, une direction commune.

Je souhaite que le comédien ait une position de créateur autonome dans les propositions qu'il fait sur le plateau, au même titre que le metteur en scène et que l'auteur.

Pour moi, il n'y a pas « théâtre », si je ne vois pas un comédien qui prend un risque. Un risque réfléchi et assumé, joyeux, un risque par rapport à lui-même, à sa conception du monde, à sa vision de l'œuvre, et à son parcours d'acteur.

Je mettrai en place un dispositif, un parcours semé de repères pour que, chaque soir au moment de la représentation, le comédien puisse se laisser surprendre par l'instant présent.

Dans un monde où tout ce que trame notre esprit doit être racontable, analysable, classable, exploitable je souhaite transmettre à travers ma mise en scène et en échos à l'écriture de Myriam le manque, l'ellipse, qui selon moi développe un imaginaire singulier. Comme un début de dessin qu'il faut compléter soi-même.

Pour que le spectateur ait cette vision bancale et inquiétante, je chercherai à créer un espace de la distorsion et à faire surgir une forme de paranoïa visuelle et sonore. Partir d'un élément infime mais suspect et développer un drame, introduire le doute, le laisser gagner du terrain.

Parfois dans un corps ou dans un lieu quelque chose dérange sans qu'on puisse en trouver la raison, comment recréer cette sensation ambiguë sur un plateau ?

Les personnages de « Jeudi Soir » ne sont pour ainsi dire « pas nés ».

Ils sont en quête effrénée et perpétuelle de perfectionnements, d'améliorations, de changements, pour enfin venir au monde tel qu'ils se rêvent.

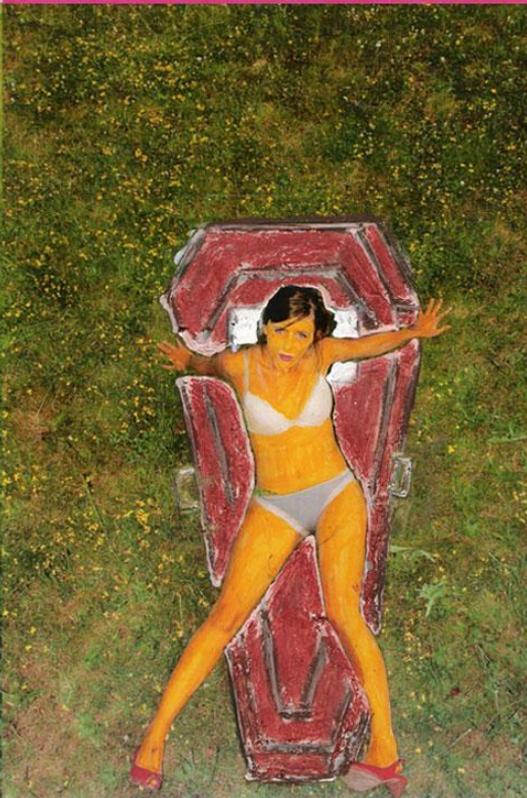
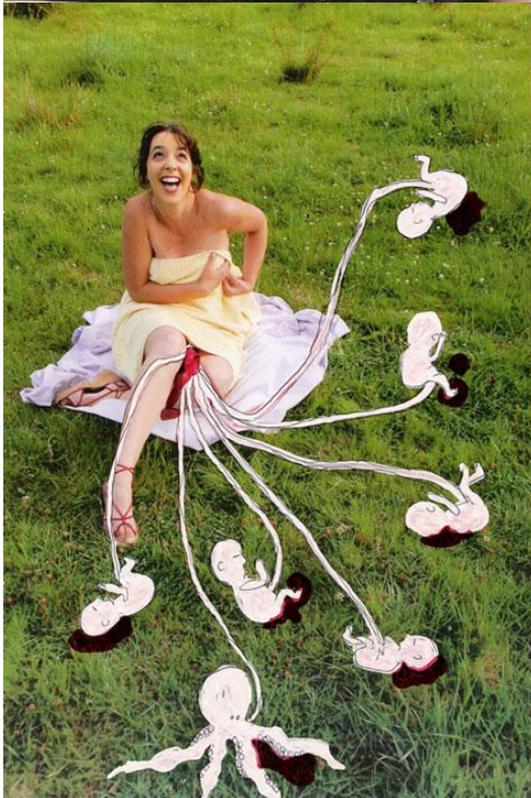
Le bar « Le Céleste » est une sorte de matrice périmée pour ces êtres en instance d'accouchement d'eux-mêmes.

Dans cet utérus en décomposition, un monde se meurt et un nouveau refuse de naître. Le « Céleste » est un lieu immobile, vestige d'une beauté anéantie qui n'a pas su saisir le moment opportun. Les corps stagnent et se pourrissent sous les couches de poudre et de paillettes. Par moment la magie opère encore, quelques instants, le temps d'une chanson, d'une danse, le temps de s'imaginer une fois encore les choses ailleurs, autrement.

Mais dans ce bouge, tout est petit, collant, contraignant. Les personnages circulent dans leur crasse en attendant la métamorphose. Le mouvement a cessé à l'intérieur du bar qui a sans doute connu des heures de gloire dans le passé mais qui maintenant s'affaisse comme un cadavre agonisant.

A l'extérieur, sur la lande une autre forme de réalité subsiste : les pierres, les embruns, les pissenlits, le vent, le port, l'ouverture sur la mer, la possibilité de prendre le large.

Mais aussi « Les Autres » : la société, les limites, la normalisation, les gens de la ville qui jugent, condamnent, se moquent et lynchent les individus en marge. »



L'EQUIPE

Auteur et Comédienne : MYRIAM BOUDENIA

Après une formation au métier de comédienne à Lyon, elle fonde la compagnie de théâtre « Quat'Conscience » en janvier 2004 dans laquelle elle s'investit en tant que comédienne, metteur en scène et auteur dans différents projets : *Independence Lee Blessing*, *Dernières lueurs de l'ombre*, sa première pièce de théâtre écrite en 2004, *Quand L parlent*, un montage de textes sur la femme qu'elle a mis en scène en 2005. Ces spectacles ont été joués à Lyon et dans sa région, en Bourgogne, dans les Alpes Maritimes, dans le Vaucluse en particulier au festival d'Avignon en 2006 et en 2007.

En 2007, pour renouer avec ses racines, elle écrit et met en scène un solo à partir d'un conte algérien transmis par la tradition orale familiale : *Bouchouka – l'épine au pied*, qu'elle met en scène et joue d'avril 2007 à janvier 2009 à Lyon (au théâtre de l'Elysée) à Paris (à la Manufacture des Abbesses) à Dijon et à Chalon-sur-Saône.

En juillet 2008, elle a écrit et conçu avec Jonathan Wable un spectacle de théâtre de rue tout public entièrement construit en carton : *Le petit musée-carton imaginaire* pour le Festival « Tout l' monde dehors » financé par la ville de Lyon.

Ses deux premières pièces de théâtre : *Dernières lueurs de l'ombre* et *Bouchouka – l'épine au pied* sont publiées chez « ALNA éditeur ».

Pour *Les Pissenlits*, elle a reçu en 2009 la bourse à l'écriture de « BEAUMARCHAIS-SACD ».

Elle a également animé des ateliers de pratiques théâtrales dans des associations (UP du Chalonais) ou en milieu scolaire (responsable d'un projet théâtre pour les classes de seconde du lycée P. Termier à Lyon). Elle a suivi des études de Lettres Modernes à l'université de Lyon II jusqu'à l'obtention de la maîtrise après une formation initiale en classe prépa (hypokhâgne-khâgne) au lycée du Parc à Lyon. Elle a également suivi un cursus d'anglais et d'arts du spectacle jusqu'en licence.

Metteur en scène : CHARLOTTE DURAN

Charlotte passe un baccalauréat d'arts plastiques en 2001. Elle sort de l'école de la Comédie de Saint Etienne en 2006 et fonde sa compagnie : « **La Quincaillerie Moderne** » avec Benjamin Villemagne, Pio Marmaï, Pauline laidet et Riad Ghami, dès lors, elle est présente sur quasiment chacune des créations du collectif, en tant que comédienne, mais aussi comme auteur et assistante à la mise en scène.

Elle travaille en 2006 sur une petite forme *L'Intruse* de Jean Paul Wenzel mise en scène par François Rancillac. Elle est souvent comédienne (2006-2007) avec la compagnie des Lumas (Eric Massé et Angélique Clairand) : *Les Moinoux*, *Retour au Fumier*, *Amer Eldorado* au Théâtre de Villefranche, aux Subsistances et au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

.En 2008, à Paris, elle est Ava dans *Trois Elles* un solo sur le deuil d'une jeune fille avec l'auteur metteur en scène Nadia Xerri.L. Cette même année elle interprète quatre personnages dans l'épopée théâtrale *Ars* de Lazare Herson-Macarel à la scène Watteau et en Avignon.

Pour les festivals hip hop les « Potos Carrés » à Saint Etienne et « l'Original » à Lyon, elle joue dans *Face B* mis en scène par Benjamin Villemagne.

Toujours avec sa compagnie en décembre 2008 elle joue dans *Lampenfieber* mis en scène par Pio Marmaï au festival Backstage à la Comédie de Saint Etienne.

En mai 2009, on la retrouve encore dans un solo *Nous avons toutes la même histoire* de Dario Fo et Franca Rame, mis en scène par Marion Lubat à l'Elysée à Lyon.

Elle participe avec Là Hors De à l'élaboration du projet *Quelque Chose est Rouge* au CCN de Rillieux La Pape. Pour la saison 2009/2010, Charlotte jouera au théâtre de l'Aquarium à Paris dirigée par François Rancillac dans *Le Bout de la Route* de Jean Giono et dans une pièce de Dennis Kelly : *Débris* mise en scène par Vladimir Steyaert. Elle réalisera aussi un court métrage *The Dandelion Girls* en collaboration avec Guillaume Marmin. Charlotte est souvent sollicitée pour sa voix, elle travaille régulièrement à Radio France pour France Inter et France Culture à l'enregistrement de dramatiques radiophoniques.

Scénographe : JULIEN LEONHARDT

Il travaille comme artiste indépendant : plasticien et scénographe.

Sa formation (histoire de l'art à Lyon II et Ecole des Beaux Arts à Saint-Etienne) lui a permis d'aborder la discipline artistique autant du côté du sens que de celui du geste.

C'est par le biais de rencontres qu'il a commencé à concevoir des espaces de représentation : dès 1998 avec Coxa-Plana (création de films) puis ensuite avec la compagnie La Querelle et la Compagnie Là Hors De.

Il travaille très souvent au sein de projets menés par un groupe, dans le domaine du spectacle évidemment mais aussi dans celui des arts plastiques parce qu'il aime l'émulation qui survient dans les créations collectives

Il travaille actuellement avec les compagnies AOI, Théâtre de l'Eskabo, Théâtre La Querelle, et la Quincaillerie moderne, comme scénographe, créateur d'accessoires et parfois comme graphiste.

Quant à ses travaux personnels (environnements, créations graphique et photographiques) ils se tournent en particulier vers l'espace urbain (mutations, friches, espace du quotidien).

Créateur lumière : YANN ARNAUD

Yann Arnaud est créateur lumière depuis 1995,voilà quelques projets sur lesquels il a travaillé: **Groupes:** mei tei sho, redbong, high tone, mary poppers

Cie de théâtre: aoi(cecile vernet, yann mitivier), cie de la commune, cie turak

Cie de danse: résonance(kada godbane,migel lopez), litecox

Associations/festivals: avataria, jarring effects, riddim collision, chalon dans la rue, festival des 7 collines

Salles de spectacle: comédie de Saint Etienne, théâtre du parc, Saint Etienne opéra, la cave à musique, centre culturel de la ricamarie

prestataires: artscene, midane spectacle

Créateur son : PATRICK DE OLIVEIRA

Il a participé à plusieurs projets artistiques et y apporter ma sensibilité musicale. Des compositions aux influences multiples (hip hop, jazz, soul, electro ou designer sonore...) j'aime modeler les sons et faire cohabiter les opposés...Ces derniers prennent vie avec les comédiens et inversement...

- **Régie son** pour *Nya* d'abou Lagraa (compagnie La Baraka), biennale de la danse 2010+ tournée..., pour **Le vernissage** de la compagnie "quincaillerie moderne"

- **Création sonore** de « *Hachachi le menteur* » pour la compagnie de théâtre « La querelle » (comédien de la comédie de St-Etienne), pour "**Le vernissage**" et "**jeudi soir**" de la compagnie de théâtre « La quincaillerie moderne » (comédie de St-Etienne.

- **Régie lumière** pour des compagnies de théâtre (compagnie "l'à propos"...)

- **Régie plateau** pour le défilé de la biennale de la danse 2010 à Lyon.

- **Régie lumière et plateau** pour le festival "duch'air 2010" à Lyon.

- **Régie plateau et backliner** au palais de la bourse pour les **nuits sonores 2010**. Lyon.

- **Régie son pour des concerts au Fil (SMAC de ST-Etienne).**

- **Nombreuses résidences et concerts** dans des salles de spectacle et des festivals en tant que technicien son, lumière ou artiste avec le **KNX CREW**. (printemps de bourges/ Oulala festival/ Fest'route/ Festival des chiens à plumes/ Ninkasi Kao/ Le Fil/ Le Brise Glace...)

- **Technicien de maintenance, Régisseur plateau, accueil lumière/son, sonorisation de concerts, installation de système son et montage lumière pour Yes high tech (prestations).**

Comédiens :

PAULINE LAIDET

Elle se forme aux Conservatoires du Xème et du XVIIème à Paris, puis joue pendant un an et demi, dans *Embouteillage*, un spectacle mis en scène par Anne-Laure Liègeois, avant d'entrer à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. A sa sortie d'école, elle joue dans *Les Moinous* mis en scène par Angélique Clairand et Eric Massé, repris à Villefranche, aux Subsistances et au théâtre du Point du Jour à Lyon. Elle est engagée pour deux saisons comme « artiste associée » à la Comédie de Saint-Étienne, et joue dans *Les Papillons de nuit* de M.B Bouchard, mis en scène par François Rancillac, *Zelinda et Lindoro* de Goldoni, mis en scène par Jean-Claude Berutti, et dans *Les Mains dans le ventre* de P. Fournel, mis en scène par Louis Bonnet.

En 2006, elle crée la Compagnie « Quincaillerie Moderne » avec laquelle elle travaille sous la direction de Benjamin Villemagne dans *Les Chroniques* (Lyon et Saint-Étienne), et de Pio Marmaï dans *A quoi pensent les Agneaux ?* (Berthier-Paris), et *Lampenfieber* (Comédie de Saint-Etienne). Elle joue également dans *John* de Wajdi Mouawad dans une mise en scène collective avec Benjamin Villemagne, et crée *Jackie*, un monologue de Jelinek, sous la direction de Pulchérie Gadmer. Elle travaille également avec le jeune metteur en scène Grégoire Blanchon. Parallèlement à son travail de comédienne, elle travaille avec le chorégraphe Denis Plassard pour le tournage d'un film pour enfants *Têtes de sardines*, puis pour la création d'un solo : *Critique* (Théâtre de l'Astrée, Villeurbanne). Elle est également danseuse et comédienne pour le chorégraphe Mathieu Heyraud dans *Nature Morte*.

TIPHAIN RABAUD-FOURNIER

Formée en premier lieu au conservatoire régional d'art dramatique de Nantes, dont elle est originaire, elle pratique en parallèle la danse contemporaine et africaine, notamment avec Flora Théfaine. Elle suit ensuite des cours dans un conservatoire d'arrondissement de Paris et joue dans *Yeul le jeune*, écrit et mis en scène par Joël Jouanneau. C'est en 2005 qu'elle intègre la promotion U de l'école de La Comédie de Saint Etienne et travaille avec Christine Joly, Redjep Mitrovitsa, Geoffrey Carrey, Jean Paul Wenzel, Antoine Caubet, Gilles Granouillet, François Rancillac, Jean Claude Berutti, Agnès Bourgeois, Michel Archimbaud, Ivica Buljan,... Elle y rencontre Baptiste Guiton qui l'a met en scène dans *Souffles de tolérance* d'après des textes d'Abdellatif Laabi, joué en été 2007 au Maroc, et dans *Le misanthrope* de Molière en septembre 2007. Elle interprète *Jackie* d'Elfriede Jelineke en juin 2008 au CDN de Montreuil. Aujourd'hui, elle joue dans *RéserVatiOnS*, un spectacle d'Elise Hénault qui met en symbiose le théâtre contemporain et la pratique du butô. C'est en avril 2009 qu'elle participe à la première création du *Troisième Jumeau- Théâtre*, compagnie fondée par Baptiste Guiton, *Le Groenland* de Pauline Sales.

En 2009, elle joue dans *Le bout de la route* de Jean Giono, mis en scène par F. Rancillac à la Comédie de Saint-Etienne et au théâtre de l'Aquarium à Paris.

ANTHONY BREUREC

Depuis sa sortie de l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne en 2006, Anthony Breurec,, travaille en tant que comédien avec différentes compagnies en Rhône-Alpes, dans le Grand Ouest et en région parisienne. Après 2 années en tant qu'artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne (sur des mises en scène de Louis Bonnet, Jean-Claude Berutti et François Rancillac), il rencontre l'auteur-metteur en scène Nadia Xerri-L., et joue dans la pièce *Couteau de Nuit* (Théâtre de la Ville-Paris, puis en tournée nationale). Il joue également avec Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov), Norman Barreau-Gély (cabaret *Etes-vous swing ?*), Eric Massé et Angélique Clairand (*Les Moinous* d'après Raymond Federman), Jean-François Le Garrec (*On ne badine pas avec l'amour* de Musset), Vladimir Steyaert (*Débris* de Dennis Kelly). *Les Pissenlits* est la 4ème collaboration d'Anthony avec la Quincaillerie Moderne, après avoir joué dans les spectacles de Benjamin Villemagne *Existence* d'Edward Bond, *Les Chroniques*, et *Les Vilains Cauchemars*. Egalement en recherche autour de la direction d'acteurs et la notion d'Icône, il met ou co-met en scène plusieurs chantiers-spectacles ces dernières années (*Victoria Station* de Pinter; *Winnie* autour de l'imagerie Rock; "Exposées" autour de l'identité féminine), travaille sur des projets photographiques, anime des ateliers de formation en milieu scolaire (zone REP, Saint-Etienne...), milieu carcéral (Fleury-Mérogis), et mène le projet *Esquisses...* portant sur la lecture immédiate.

ROBERT JESSEL

Passionné de théâtre depuis toujours il attendra la cinquantaine pour traverser le quatrième mur, il participe alors à l'atelier hebdomadaire d'art dramatique à la « Scène sur Saône » animé par Fabrice Taponard et Christophe Mirabel de 2002 à 2004. Il tient les rôles de Santanu et de Dhitarstra, dans le Mahâbhârata de Jean-Claude Carrière puis contribue à la création collective des « Naufragés » d'après « Je croyais que mon père était Dieu » de Paul Auster.

Il fonde en 2004 avec 8 autres comédiens (issus de l'atelier de la scène sur Saône) la compagnie des Naufragés. Fabrice Taponard assure les mises en scène et la direction d'acteurs. En 2005, il joue Vassili Chpoalovitch dans « Théâtre ambulant Chopalovitch » de L. Simovitch. En 2006 il participe à la création de « Abribus » de Laurent van Wetter. En 2007 s'amorce avec Jaouad Essounani et Fabrice Taponard un travail collectif pour un spectacle à venir à partir de Freaks de Tod Browning.

De 2007 à 2009 il participe à l'atelier de pratique théâtrale aux Subsistances, animé par Gilles Pastor. En 2008, il joue Frère Laurent, Lady Capulet et la Nourrice dans « tous les garçons et les filles » d'après Roméo et Juliette de W. Shakespeare et « Manque » de Sarah Khan, en 2009 il joue « Le mois de Marie » (Dramuscules) de Thomas Bernhard

Il participe également à la création aux Subsistances de « Tempête à 54° Nord » de Gilles Pastor d'après « La tempête » de W.Shakespeare.

En 2009, avec « la Compagnie Tumépépita »(ex Naufragés) il joue Trigorine dans « la Mouette » de Tchekhov mise en scène par Fabrice Taponard au Théâtre des Voraces et participe aux Subsistances au projet « EST » d'Eugène Savitskaya mise en scène par Hélène Mathon (compagnie La langue écarlate)

En 2010, il est un des Dollers dans le projet de Karelle Prugnaud « Kawai Hentaï » aux Subsistances. Pour Tumépépita il jouera dans « l'homme qui » de Peter Brook mise en scène de Fabrice Taponard au théâtre des Voraces et participe à l'atelier hebdomadaire au Voyageur Debout ou il jouera « Le Père » dans « les Vacances » une des pièces en un acte de Jean-Claude Grumberg

Parallèlement il danse avec la compagnie Acte (Annick Charlot) et participera à la création de « Lieu d'être » en avril prochain.

RODOLPHE GENTILHOMME

Il se forme d'abord à la danse classique puis contemporaine ou il travaille des pièces de notre répertoire chorégraphique, notamment « désert d'amour » des Carnets Bagouet » et « Antiquités » de Geoges Appaix. Puis il intègre en 2004 le conservatoire de théâtre de Poitiers, obtient son diplôme d'études théâtrales et travaille sur « en difficulté » texte de Rémi De Vos mis en scène par Jean Boillot, compagnie La Spirale et aussi Etienne Pommeret « Barbe bleue espoir des femmes » de Déa Loher.

Il travaille aussi avec la compagnie Le groupenfction à Tours sur « We can be heroes » et une adaptation de « l'apprentissage » de J.L Lagarce « je ferai ça quand je reviendrai » mis en scène par Arnaud Pirault et participe aussi à la prochaine création de la compagnie « in loving memory »

Avec la compagnie Théâtre en partance, il travaille sur une pièce de Tilly « Charcuterie fine » puis, toujours à Poitiers, il interprète « Le frigo » de Copi avec la compagnie « le théâtre des agités ».

Les musiciennes :

LES FIDJI PHOENIX SISTERS, Marion Chomier, Léa Maquart, Fanny Vialle.

(www.myspace.com/fidjiphoenixsisters) :

Elles chantent l'authentique B.O des vacances de Calamity Jane au Mexique. Plantées dans le désert californien, elles attendent un bus pour Chihuahua. A côté d'elles, un transistor grésille les plus beaux hits des Andrews Sisters . Au loin, on voit une maison en bois, sous l'auvent une vieille femme fume, assise dans son rocking-chair. C'est entre « Bagdad café », « O'Brother », et « Rio Grande ». C'est la *No-Far-West music* des *Fidji Phoenix sisters*.



LA COMPAGNIE



www.quincailleriemoderne.fr

La Quincaillerie Moderne est conventionnée par La Ville de Saint-Étienne et subventionnée par le Conseil Général de la Loire.

La « Quincaillerie Moderne » est un collectif de 5 comédiens issus de l'école d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne: Charlotte Duran, Riad Gahmi, Pauline Laidet, Pio Marmai et Benjamin Villemagne. De cette formation commune, est née l'envie de travailler ensemble. Nous sommes tour à tour metteur en scène, auteur, acteur, regard extérieur ou simplement spectateur des projets du collectif.

Notre travail consiste à mettre en commun les propositions artistiques de chacun, et de regrouper des artistes de différentes disciplines : comédiens, musiciens, vidéastes, plasticiens, danseurs. Chacun apporte son univers personnel, sa sensibilité et nos spectacles se construisent collectivement à partir d'improvisations et des propositions de chacun, en vue d'un résultat cohérent enrichi des imaginaires et des engagements de tous.

Le jeu doit, selon nous, appartenir à chacun, il n'y a pas de « savoir-faire » mais un travail d'invention personnelle perpétuel, car nous créons nos propres méthodes au fur et à mesure que notre travail avance. La prise de parole dans nos spectacles se cherche dans un état de présent et d'investissement.

Le théâtre doit selon nous, retrouver sa spécificité « d'art vivant » en ce qu'il est une parole directe avec le public, en prise avec le présent et créer ainsi chez le spectateur une dynamique du suspens, et du « tout est possible », laisser à la représentation l'espace de l'accident et de l'inattendu.

Nous avons la volonté de créer des spectacles sur des sujets contemporains, sur des problématiques actuelles, parfois polémiques, tout en restant dans le jeu et le divertissement, et nous nous engageons à chercher des formes théâtrales accessibles à un large public.

Nos créations cherchent le décalage, le frottement, nous voulons nous interroger sur des formes théâtrales non conventionnelles pour aiguïser l'excitation et l'écoute des spectateurs.

Nous nous employons à rechercher toujours un autre public, et le fait de mélanger les disciplines dans nos spectacles a eu cet avantage d'élargir les horizons de la représentation théâtrale. Soucieux de cette rencontre avec différents publics, nous mettons en place des ateliers auprès de lycées et amateurs.

La Quincaillerie Moderne crée également des événements proches de la performance, petites formes, vidéos, écriture et courts métrages. Ce sont des activités qui se font « hors-les-murs », ce qui nous permet là encore, d'aller vers un public autre et le plus éclectique possible.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Novembre 2009

MOI, ZOMBIE Chroniques de la douleur

D'après le film de Andrew Parkinson : " I, zombie. The chronicles of pain."

Mis en scène par Guillaume Marmin et Benjamin Villemagne

Avec Yann Ducruet /Maquillage Florence Grand/Musique Audrey Correnoz.

Festival Play-box Théâtre Les Asphodèles Lyon

Septembre 2009 et avril 2010

LES VILAINS CAUCHEMARS

Théâtre Grand Guignol / Film série B

Mise en scène Benjamin Villemagne

Avec Sylvain Delcourt, Yann Ducruet, Benjamin Roth, Anthony Breurec et Charlotte Duran

Ambiancé et mis en musique par Mika Pusse.

Cinéma Le Méliès à Saint-Etienne / Cinéma Le Comoedia à Lyon

Mai 2009 et mars 2010

JACKIE, DRAMES DE PRINCESSES

De Elfriede Jelinek

Jeu & mise en scène Pauline Laidet/ Avec Pauline Laidet

Dramaturge Pulchérie Gadmer/Chorégraphe Axelle Mikaeloff

Au Théâtre du Verso à Saint-Etienne/Théâtre des Marronniers à Lyon

Janvier et décembre 2009

EXISTENCE

De Edward Bond

Mise en scène Benjamin Villemagne

Avec Riad Gahmi et Anthony Breurec

Théâtre Marie-Hélène Dasté à Saint-Etienne / Le Croiseur à Lyon

Décembre 2008

LAMPENFIEBER

Conçu, écrit et mis en scène par Pio Marmaï

Coproduction : Comédie de Saint-Etienne

Avec : Charlotte Duran, Pauline Laidet, Samuel Réhault, Benjamin Villemagne

Comédie de Saint Etienne

Novembre 2008

JOHN

De Wajdi Mouawad,

Mis en scène Pauline Laidet et Benjamin Villemagne.

Représentations à Romainville, en Seine Saint-Denis en banlieue parisienne.

Octobre 2008 /avril et septembre 2009/ mars et avril 2010

FACE B

Spectacle théâtre hip hop

Mis en scène Benjamin Villemagne Avec Charlotte Duran et Fisto

Festival Les Potos Carrés, Saint Etienne/ Festival L'original, Lyon

Octobre 2007 - Juin 2008

LES CHRONIQUES

Performances théâtrales et musicales d'une heure environ, autour de l'actualité, ces Chroniques se sont déroulées 1 fois tous les deux mois, dans un même lieu et ont réuni sur toute l'année, une quarantaine d'artistes : comédiens, musiciens, vidéastes, graphistes, plasticiens.

Lyon et Saint Etienne

Décembre 2006 - Juin 2007

À QUOI PENSENT LES AGNEAUX ?

Mise en scène : Pio Marmaï

Musique Live: Vömit För Breakfast

Avec : Charlotte Duran, Riad Gahmi, Pauline Laidet, Marion Lubat, Yves Métivier, Toma Roche, Antoine Sastre, Benjamin Villemagne

Festival des 7 collines / Saint Etienne

Ateliers Berthier / Théâtre de l'Odéon / Paris